

Le monde des parfumeurs : la thèse de Jean-Pierre Guerlain

Résumé La découverte de documents inédits permet de retracer des liens entre chimistes organiciens et parfumeurs avant-guerre. La thèse de doctorat en sciences de Jean-Pierre Guerlain, neveu du prolifique créateur de parfums Jacques Guerlain, est consacrée aux transformations moléculaires aldéhydes-cétones. Son travail eut lieu dans le laboratoire de Pauline Ramart-Lucas et sa thèse fut soutenue en juillet 1931. Directeur associé puis directeur général de Guerlain, il impulsa le développement international de la marque.

Mots-clés Parfum, Guerlain, aldéhyde, isomérisation, Delépine, Ramart-Lucas.

Abstract The world of perfumers: Jean-Pierre Guerlain's thesis

The discovery of unpublished documents makes it possible to trace links between organic chemists and perfumers before the war. The doctoral thesis in science of Jean-Pierre Guerlain, nephew of the prolific perfume creator Jacques Guerlain, is dedicated to the molecular aldehyde-ketone transformations. His thesis work took place in the laboratory of Mrs. Pauline Ramart-Lucas and the thesis defended in July 1931. Associate Director then Chief executive of Guerlain, he boosted the international development of the brand.

Keywords Perfume, Guerlain, aldehyde, isomerization, Delépine, Ramart-Lucas.



Jean-Pierre Guerlain (1905-1996),
© Patrimoine Guerlain.

Nous avons eu la chance de retrouver dans des archives privées un courrier de demande de bourses daté du 25 mai 1931 de Madame Pauline Ramart, du Laboratoire de chimie organique de la Sorbonne, au professeur Marcel Delépine au Collège de France (figure 1) [1]. Cette demande est faite auprès de la Caisse nationale des sciences dont les fondateurs sont Marcel Delépine et Jean Perrin. Officialisée par la loi de finance du 16 avril 1930, cette caisse est destinée à l'octroi de bourses à de jeunes chercheurs en sciences.

une principale et une complémentaire. Son travail est dédié à ses parents et surtout à Madame Ramart-Lucas, avec la formule « *hommage de ma respectueuse gratitude* » [3]. Le président de son jury est le professeur Jean Perrin, professeur de chimie physique à la Faculté des sciences de Paris, prix Nobel de physique 1926 et futur créateur du CNRS en 1939. Il est assisté d'Edmond Blaise, professeur de chimie organique, qui a mis au point la synthèse de cétones par condensation d'organométalliques. Pauline Ramart-Lucas (1880-1953) fut très proche de Jean Perrin. Son parcours exceptionnel la conduisit à être maître de conférences, puis en 1935, la seconde femme professeur titulaire à la Sorbonne à la suite de Marie Curie. En 1931, il y a deux autres étudiants en thèse dans le laboratoire avec Jean-Pierre Guerlain : Louis Labaune (ingénieur ESPCI), qui travaillera aux établissements de parfumerie Chiris à Grasse, et Roger Dolique, qui sera professeur de chimie

Marcel Delépine, pharmacien de première classe (1896), docteur ès sciences physiques, pharmacien des hôpitaux de Paris (1902-1927), membre de la Société de pharmacie (1911), est un grand chimiste organicien français à l'œuvre scientifique considérable. Élu membre de l'Académie des sciences le 25 mai 1930, il est nommé la même année professeur titulaire de la chaire de chimie organique au Collège de France. Dans le dossier constitué par Madame Ramart pour certains de ses élèves figure une « *liste des travailleurs poursuivant actuellement des recherches au laboratoire de chimie organique sous la direction effective de Madame Ramart-Lucas* ». Parmi les collaborateurs cités se trouve une grande figure de la parfumerie française : Jean-Pierre Guerlain, arrière-petit-fils du fondateur et neveu du prolifique créateur de parfums Jacques Guerlain [2].

Jean-Pierre Guerlain (1905-1996) étudie au lycée Chaptal à Paris avant de faire une thèse de sciences sous la direction de Pauline Ramart-Lucas. Il soutient sa thèse dont le sujet est « *Transformations intra-moléculaires - Isomérisation des aldéhydes en cétones* » (figure 2) le 10 juillet 1931 à la Faculté des sciences de Paris. S'agissant pour lui d'obtenir le grade de docteur de l'université, il réalise pour cela deux thèses,

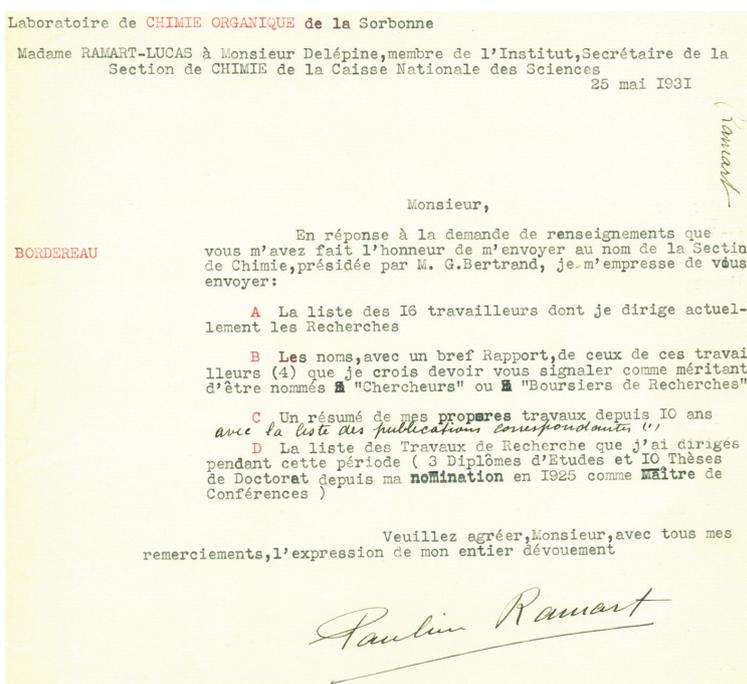


Figure 1 - Courrier de Madame Ramart-Lucas au professeur Delépine. © Collection privée F. Bonté.

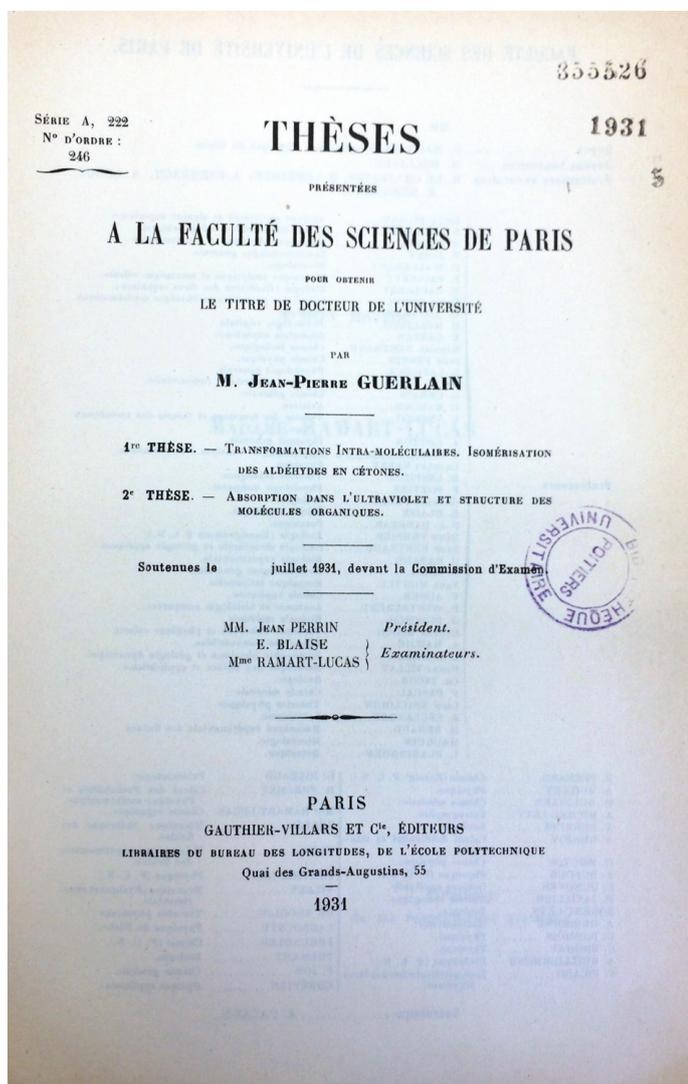


Figure 2 - Thèse de Jean-Pierre Guerlain, 1931. © Université de Poitiers.

minérale et de pharmacie industrielle à la Faculté de pharmacie de Montpellier de 1939 à 1970.

La thèse de Guerlain porte sur les transformations intramoléculaires, et en particulier l'isomérisation des aldéhydes en cétones. Le point de départ de son sujet est le travail de recherche de Madame Ramart qui, le 23 avril 1928, dans une note présentée par Charles Moureu et publiée dans les *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences*, a montré que l'absorption dans l'ultraviolet permet de prévoir les transformations intramoléculaires ou isomérisations provoquées par la chaleur, diverses radiations ou des catalyseurs [4]. Pour les glycols, son travail laisse supposer que la transformation se fait selon le processus glycol-aldéhyde-céto-

ne. Il entreprend donc l'étude de l'action de la chaleur sur un certain nombre d'homologues de l'aldéhyde hydro-tropique, ou phénylpropionaldéhyde, molécule de senteur florale (figure 3), et va ainsi préparer et purifier des arylaldéhydes (aldéhydes aromatiques). Il réalise leur isomérisation en les distillant sur des « agglomérés de terres infusoires » à une température de 500 à 600 °C et à une

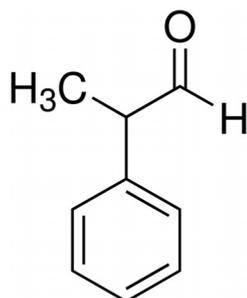


Figure 3 - Molécule de phénylpropionaldéhyde à senteur florale.

pression de 15 mm de mercure. Il mesure l'absorption dans l'ultraviolet des aldéhydes et des cétones à l'aide d'un spectromètre de Zeiss, la source de lumière étant une lampe à hydrogène, système Chalonge (le spectre continu UV de la lampe à hydrogène moléculaire développée par Daniel Chalonge est si stable qu'il permet une calibration excellente, inconnue jusqu'alors). La mesure spectrale se fait dans l'alcool et l'hexane à la concentration N/10 et N/100.

Il fait agir de l'eau sur des éthers glycidiques (alcoylarylglycidiques) qui possèdent en leur sein une fonction oxyde d'éthylène. Cette addition d'eau conduit, selon la température, à des aldéhydes ou des éthers-glycols qui cristalliseront sous forme de paillettes blanches. Puis, dans sa thèse complémentaire, il étudie l'action des ultraviolets sur les glycidates de sodium qui conduiront à la formation d'aldéhydes. Au cours de son travail de thèse, il prépare ainsi douze composés non encore signalés [5].

Dès août 1929, dans un article sur la déshydratation des glycols primaires tertiaires, Pauline Ramart annonce que Guerlain a réussi à transformer le méthylphénylacétaldéhyde en benzylméthylcétone par chauffage à 500 °C [6].

Rejoignant l'entreprise familiale, fondée en 1828, Jean-Pierre Guerlain crée en 1933 un parfum nommé *Loin de tout*. Se consacrant à la gestion, il reste néanmoins en contact avec ce groupe de chimistes d'avant-garde et dès 1938, crée un laboratoire de recherche dédié. C'est sur le conseil de Justin Dupont, un des grands inventeurs de la parfumerie de synthèse, qu'il engage un directeur des laboratoires. Le savoir-faire des parfumeurs-créateurs de la famille se trouve renforcé par cet ingénieur chimiste. Celui-ci a par ailleurs fait de la synthèse au laboratoire du Collège de France de Marcel Delépine dont Madame Ramart-Lucas est une proche collègue. C'est grâce à l'action commerciale stratégique de distribution sélective initiée par Jean-Pierre Guerlain, associée à une recherche poussée, qu'après la Seconde Guerre mondiale Guerlain accélère son internationalisation et participe pleinement au rayonnement de la parfumerie française. Aujourd'hui, il est reconnu que le rôle visionnaire de Jean-Pierre Guerlain fut et reste essentiel au développement de la maison.

[1] Ramart-Lucas P., *Courrier à Marcel Delépine*, Archives privées, 1931.

[2] Ramart-Lucas P., *Dossier de demande de Bourses à la Caisse nationale des sciences*, 1931.

[3] Charle C., Telkès E., Ramart-Lucas P., *Les Professeurs de la Faculté des Sciences de Paris, 1901-1939, Dictionnaire biographique (1901-1939)*, Institut national de recherche pédagogique, Paris, 1989, p. 245.

[4] Ramart-Lucas P., *Stabilité comparée des isomères suivant leurs spectres d'absorption*, *C. R. Acad. Sci.*, 1928, p. 1301.

[5] Guerlain J.-P., *Transformations intra-moléculaires. Isomérisation des aldéhydes en cétones*, Thèse de doctorat d'université, Faculté des sciences de Paris, 1931.

[6] Ramart-Lucas P., Salmon-Legagneur F., *La déshydratation des glycols primaires-tertiaires*, *Bull. Soc. Chim. Fr.*, 1929, 45, p. 478.

Frédéric BONTÉ,

Docteur ès sciences, membre de l'Académie nationale de pharmacie.

*fredbo45@yahoo.com